LE MARCHAND D'ESCLAVES,

PARODIE DE LA CARAVANNE,

EN DEUX ACTES ET EN VAUDEVILLES;

Par MM. R. & R.

Représentée, pour la premiere fois, par les Comédiens Italiens ordinaires du Roi, le 27 Janvier 1784.

A PARIS,

Chez BRUNET, Libraire, rue de Marivaux, près la Comédie Italienne.

M. DCC. LXXXIV.

Digitized by Google

PERSONNAGES.	ACTEURS.
LE PACHA.	M. Chénard.
ALMAIDE, *Favorite du Pacha.*	Mme. Desforges.
TAMORIN, *Chef du Serrail.*	M. Trial.
HUSCA, *Marchand d'Esclaves.*	M. Rosiere.
SAINT-PHAR, *Esclaves.*	M. Mesnier.
ZÉLIME, *Esclaves.*	Mlle. Adeline.
Une FRANÇAISE, *Esclaves.*	Mlle. Rosalie.
Un POETE, *Esclaves.*	M. Favart.
Une ACTRICE de l'Opéra, *Esclaves.*	Mlle. Masson.
Un GASCON.	M. Thomassin.
SAINT-PHAR, *Pere.*	M. Courcelles.
OSMIN, *Garde du Serrail.*	M. Favart.
VOYAGEURS *libres & esclaves.*	
Troupe d'ARABES.	
GARDES & FEMMES du Serrail.	

La Scene se passe près du Caire & au Caire.

Digitized by Google

LE MARCHAND D'ESCLAVES,

PARODIE DE LA CARAVANNE.

ACTE PREMIER.

Le Théatre représente une halte de Caravanne aux environs du Caire.

SCENE PREMIERE.

HUSCA, SAINT-PHAR, ZÉLIME, VOYAGEURS esclaves & libres.

HUSCA.

Air : *Laissez paître vos bêtes.*

LAISSEZ paître vos bêtes,
Esclaves, gardez les chameaux
Dans ces prés où vous êtes,
Ou bien sur ces côteaux.

CHŒUR DE VOYAGEURS LIBRES.

Air : *Allons, gai, divertissons-nous.*

Allons, gai, réjouissons-nous,
Amis, prenons courage ;

Digitized by Google

Allons, gai, réjouiſſons-nous,
Et faiſons les fous.
Goûtons, après un long voyage,
L'eſpoir le plus doux :
Nous allons revoir le rivage
Deſiré de tous.

Allons, gai, &c.

CHŒUR DE VOYAGEURS ESCLAVES.

Air : *A cet arrêt devions-nous nous attendre ?*

Hélas, hélas ! ſur ce triſte rivage,
Tout en chantant, déplorons nos malheurs :
Pour ſoutenir le poids de l'eſclavage.
Qu'eſt-il de mieux que de verſer des pleurs ?

UN POETE ESCLAVE, *portant un in-folio.*

Air : *Non, je ne ferai pas.*

Je vais bientôt jouir d'un deſtin plus proſpere :
Pour ſortir d'eſclavage, en arrivant au Caire,
Je dédie au Pacha qui briſera mes fers
Ce Livre *in-folio*, rempli de petits vers.

UN GASCON, *Voyageur libre.*

Air : *Tout roule aujourd'hui dans le monde.*

Sur mon ſort jé ſuis fort tranquille ;
Jé ſuis joyeux & bien portant,
Quoique j'arrive dans la ville
Sans un dénier d'argent comptant.
Jé prendrai, j'en ai l'aſſurance,
Avec dé l'eſprit & du goût,
Un certain pétit air d'aiſance :
Nous autres, nous prénons par-tout.

UNE FRANÇAISE, *à une Actrice de l'Opéra.*

Air : *Mon petit cœur à chaque inſtant ſoupire.*

De l'Opéra fugitive Princeſſe,
Vous, qui chantez & les biens & les maux,
Accordez-nous, dans ce moment d'ivreſſe,
Du Magaſin quelques refrains nouveaux.

L'ACTRICE.

Ainſi que vous, aux environs du Caire,
Je ferois bien quelques réflexions ;
Mais j'aime mieux, je crois, ne pas en faire,
Car ce ſeroit deviſes à bonbons.

Digitized by Google

SAINT-PHAR.

Air : *Je suis Lindor, &c.*

C'est bien le cas de faire un monologue,
Et de maudire un tant soit peu l'amour ;
Mais avec toi, ma Zélime, en ce jour,
J'aime bien mieux un tendre dialogue.

LA FRANÇAISE.

Air : *On compteroit les diamants.*

Je devrois gémir comme vous
Sous cette chaîne qui me pese ;
Mais du sort je brave les coups :
Je suis femme, &, sur-tout, Française.
De deux beaux yeux, dans l'univers,
Tout homme doit être victime :
La beauté, même dans les fers,
Enchaîne celui qui l'opprime.

ZÉLIME.

Air : *Vaudeville des deux Jumeaux.*

Malgré la fortune cruelle
Qui veut me séparer de toi,
Je te serai toujours fidelle,
L'honneur m'en impose la loi.

LE GASCON.

L'honneur, c'est une gasconnade,
Et qui, partant, est de mon goût ;
Mais, quoiqu'on aime la muscade,
On n'en veut pas trouver par-tout.

SAINT-PHAR.

Air : *Allez-vous-en, gens de la noce.*

Avant que le sort nous sépare,
J'affronterai mille combats.
Comment ! au pouvoir d'un Barbare
Puis-je voir livrer tant d'appas !
Oh que non, pas. *Bis*
On verroit un beau tintamare,
Si l'on t'arrachoit de mes bras.

ZÉLIME.

Air *de Raimonde.*

Cette image désespere :
Oh, ciel ! j'en frémis d'horreur....

Digitized by Google

Et ton amante ſincere
En périroit de douleur.

SAINT-PHAR.

Attends. A ces flots, ma chere,
Un couplet je vais chanter :
En me voyant en colere,
Ils pourront bien s'agiter.

ZÉLIME.

Mon ami, quelle chimere !

SAINT-PHAR.

Que riſque-t-on de tenter ?

Air : *J'ai du bon tabac.*

Avant d'arriver au bord du rivage,
Je voudrois, Meſſieurs, vous voir en courroux.
Vents mutinés, que n'avez-vous
Engloutis deux tendres époux !
Ce ſouhait peut bien n'être pas trop ſage ;
Mais il eſt au moins très-digne de nous.

ZÉLIME.

Air : *L'Amour m'a fait la peinture.*

Vois juſqu'où va ma folie ;
Je braverois le trépas.
Oui, ton amante chérie
Regretteroit peu la vie,
En la perdant dans tes bras.

SAINT-PHAR.

Même Air.

Qu'une idée auſſi jolie
Doit produire un beau *duo* !
Soutenus par l'harmonie,
Nous aurions, ma chere amie,
Tous les honneurs du *bravò*.

HUSCA, *comptant.*

Une, deux, trois, quatre, cinq & ſix.

Air : *Quoi, vous partez !*

Allons, partons, ſans que rien nous arrête ;
Ceſſez, ceſſez tous ces propos d'amour.

Digitized by Google

SAINT-PHAR.

Mon cher Husca....

HUSCA.

Ne me romps pas la tête;
Je vous sépare avant la fin du jour.
Allons, partons, &c.

SAINT-PHAR.

Air : *Quand l'Amour fait l'ouvrage*

Crains ma fureur jalouse,
Tigre, monstre inhumain:
Zélime est mon épouse.

ZÉLIME.

Il a reçu ma main.

HUSCA.

L'épouse, l'épouse,
Je la vendrai demain.

ZÉLIME.

Air : *Quand le péril est agréable,*

Eh quoi, de province en province;
Toujours dévorer mon chagrin!

SAINT-PHAR.

Ah, grands Dieux! quel affreux destin
Pour la fille d'un Prince!

HUSCA, *à Saint-Phar.*

Air : *Valet chez une Fermiere.*

Elle est d'illustre naissance?

SAINT-PHAR.

Son pere tient un haut rang.

HUSCA.

Oh! c'est un cas tout différent.

SAINT-PHAR.

Ah! daigne avec complaisance
Adoucir au moins son sort.

HUSCA.

Que ne me disois-tu d'abord.
Cela change bien la chance.

Digitized by Google

SAINT-PHAR & ZÉLIME, *aux genoux d'Husca.*

Ah! notre reconnoissance....

HUSCA, *les relevant.*

Ces soins là sont superflus.
Vu son illustre naissance,
Deux mille ducats de plus.

SAINT-PHAR.

Air *de Catinat.*

Toi, fille d'un Nabab, fille d'un Souverain!

HUSCA.

C'est justement cela qui peut doubler mon gain.

SAINT-PHAR.

Pour finir nos malheurs, compte sur mon secours.

ZÉLIME.

Et comment?

SAINT-PHAR.

Je ne sais; mais comptes-y toujours.

Air *des Aveux indiscrets.*

Dieux, Dieux! quelle est ma rage!
Ah, quel triste sort!
Oui, ton esclavage *Bis.*
Est pour ton amant pire que la mort.

ZÉLIME.

Air : *Non, je ne ferai pas.*

Je dois, pour le calmer, lui parler de son pere,
Quoiqu'à l'intrigue, au fond, il soit peu nécessaire.
Le moyen est petit; mais, dans un Opéra,
On chante, & puis après, arrive qui pourra.

Air : *J'ai perdu mon âne.*

Au nom de ton pere,
Une fois au Caire,
Chacun t'ouvrira les bras:
On t'offrira des ducats,
Au nom de ton pere. *Bis.*

SAINT-PHAR.

Le crois-tu, ma chere,
Qu'au nom de mon pere
On ne me refuse pas?

Digitized by Google

J'aurois plus d'espoir, hélas,
Si c'étoit ma mere. *Bis.*

ZÉLIME.

Quel trait de lumiere!

SAINT-PHAR.

Mais, hélas au Caire
On ne la connoissoit pas:
Autre surcroît d'embarras.

ZÉLIME.

Laissons-là ta mere,
Parlons de ton pere.

SAINT-PHAR.

Dans quelle colere
Seroit mon cher pere,
S'il me voyoit dans ces lacs!
Peste, c'est un fier à bras
Que Monsieur mon pere. *Bis.*

ZÉLIME.

Laissons-là ta mere,
Laissons-là ton pere.

SAINT-PHAR.

Il peut, sans savoir comment,
Arriver au dénouement.

ZÉLIME.

Donc il faut s'en taire.

SAINT-PHAR.

Donc il faut s'en taire.

Digitized by Google

SCENE II.

Les Précédents, un VOYAGEUR, *accourant; ensuite* les ARABES.

LE VOYAGEUR.

Air : *Voici les Dragons qui viennent.*

VOICI les voleurs, alerte.

CHŒUR.

Ciel que dites-vous ?

LE VOYAGEUR.

J'étois à la découverte:
Leur troupe, à mes yeux offerte,
Va fondre sur nous.

CHŒUR.

Prenons garde à nous.

SAINT-PHAR.

Air : *Le Port Mahon est pris.*

Husca, brise ma chaîne,
Pour un moment j'oublierai ma haine;
Husca, brise ma chaîne,
Et tu vas voir là-bas
Si mon bras
Ne fait pas
Grand fracas.
Je les assommerai,
Les anéantirai.
Husca, tu peux m'en croire.

HUSCA.

Eh bien, Français, va, cours à la gloire.
Le prix de la victoire
Sera ta liberté :
J'en jure, en vérité,
Je tiendrai mon traité.

Digitized by Google

CHŒUR DES ARABES.

Duo des deux Avares.

Frappons, frappons à grands coups, } *Bis.*
Tous leurs trésors sont à nous.
Loin d'entrer dans le Caire,
Qu'ils mordent ici la poussiere,
Usons des droits de la guerre :
Des vainqueurs sont-ils des filoux ?
Frappons, &c.

CHŒUR.

LES ARABES.	LES VOYAGEURS.
Frappons, frappons à grands coups ;	Frappons, frappons à grands coups,
Tous leurs trésors sont à nous.	Et repoussons ces filoux.

(*Saint-Phar, à la tête des Voyageurs, poursuit les Brigands.*)

SCENE III.

ZÉLIME & les autres FEMMES, *restées seules.*

Air *de Sancho.*

Ciel, ô ciel ! au sein du carnage,
Epargne au moins mon tendre amant ;
Fais que pour prix de son courage,
Il revienne triomphant.

Air : *Pour aller à ton aide.*

Pour allonger la scene,
Qu'une demi-douzaine
Des femmes que voici
Chantent en chœur ici.

CHŒUR DE FEMMES.

Ciel, ô ciel ! &c.

Digitized by Google

SCENE IV.

Les Précédentes, HUSCA, SAINT-PHAR, & autres VOYAGEURS, *revenant.*

CHŒUR DE VOYAGEURS.

Air : *A boire, à boire.*

VICTOIRE, victoire, victoire.

HUSCA.

Saint-Phar s'est couvert de gloire ;
Il a chassé ces coquins là.

ZÉLIME.

Mais où donc est-il ?

HUSCA.

Le voilà.

ZÉLIME.

Air : *Le Pas redoublé.*

Saint-Phar !

SAINT-PHAR.

Zélime !

ZÉLIME.

Quel bonheur !
J'ai tremblé pour ta vie ;
Mais enfin je te vois vainqueur,
Mon attente est remplie.

HUSCA.

Rien ne peut tenir à ses coups :
Ah ! c'est le Dieu Mars même.

LE GASCON.

Eh-donc, il est vénu pour nous
Comme Mars en careme.

SAINT-PHAR.

Air : *A pied comme à cheval.*

Ces indignes filoux
Sont tombés sous mes coups :

Digitized by Google

Ils courent tous
Errants comme des fous.
L'un gravit le haut d'un rocher,
L'autre se laisse trébucher ;
Les prés, les bois, les monts, les eaux,
Sont couverts de tous ces marauds :
Ce que j'ai trouvé de plus plaisant,
C'est qu'ils s'en vont clopin, clopant.
L'un a le dos fracassé,
L'autre est froissé,
Un troisieme a le nez cassé ;
Certains n'ont plus qu'un bras,
D'autres ont tête à bas :
Mais observez pourtant qu'en ce cas,
Ces derniers ne galopent pas.
Si nous avons eu du bonheur,
Ils ont bien joué de malheur.
Le désespoir & la terreur
Sont le prix de leur fureur.
Mais laissons tous ces brigands,
Husca, soyons honnêtes gens :
Mon ami, vous n'êtes pas sot,
Vous m'entendez à demi-mot ;
Car enfin il est clair qu'en ce jour
Je n'ai rien fait que pour l'amour.

HUSCA.

Air : *Husca, brise ma chaîne.*

Oh ! j'ai bonne mémoire ;
Je dois, mon cher, payer ta victoire.
Remporte avec ta gloire,
Reprends ta liberté :
C'est la loi du traité.

SAINT-PHAR.

Air : *Allons donc, Mesdemoiselles.*

Allons donc, Mademoiselle,
Venez avec votre amant.

HUSCA.

La tête lui tourne-t-elle ?
Expliquons-nous un moment.

SAINT-PHAR.

Allons donc, Mademoiselle, &c.

Digitized by Google

Air : *Que j'aime mon cher Arlequin!*

J'aime cet air d'étonnement.

HUSCA.

Ah, qu'il est drôle!
Et tu veux que, tout bonnement,
Je laisse ce tendron charmant?

SAINT-PHAR.

En vérité, c'est drôle!

HUSCA.

Oui! mais le ton dont il le prend
Est encor bien plus drôle.

SAINT-PHAR.

Air : *Nanon dormoit.*

Roi des brigands!....

HUSCA.

J'appellerai main-forte.

SAINT-PHAR.

Quoi! tu prétends
En agir de la sorte!
L'honneur te le défend.

HUSCA.

Monsieur,
L'honneur
Ne rapporte pas cent pour cent.

Air : *Long-temps & très-long temps.*

Ecoute-moi, Saint-Phard,
A parler sans fard,
Tu n'es rien qu'un bavard.
Va-t-en, fuis dans d'autres climats;
Fais le fier-à-bras,
Je ne m'en mêle pas.
Mais dans notre marché,
J'en suis fâché,
Zélime n'entre en rien;
Tu le sais bien.
Tu fais l'olibrius,
Et rien de plus:
Tous tes soins sont superflus,
Sans *quibus*.

Digitized by Google

Je suis ferme en ce point,
Tu n'en as point;
Je te laisse partir,
Sans coup férir;
Dis-moi, sans te fâcher,
Qu'as-tu donc tant à me reprocher?

Air : *Quoi, vous partez!*

Partons, partons, achevons le voyage:
Encore une heure, & nous arrivons tous.

CHŒUR DE VOYAGEURS LIBRES.

Air : *Allons, gai, réjouissons-nous.*

Allons, gai, réjouissons-nous;
C'est la fin du voyage:
Allons, gai, ce sera pour nous
L'instant le plus doux.

(*On se remet en route.*)

Fin du premier Acte.

ACTE II.

Le Théatre représente le Jardin du Pacha.

SCENE PREMIERE.

HUSCA, TAMORIN.

HUSCA.

Air : *J'arrive à pied de Province.*

J'ARRIVE ici de province,
Mon cher Tamorin,
Et de contenter le Prince
J'ai l'espoir enfin.
Tu vas voir dans mes emplettes
Du beau, du brillant,
Des femmes belles, parfaites.

Digitized by Google

TAMORIN.

Propos de Marchand.

HUSCA.

Air : *Malbrough.*

Les Beautés que j'amene
Mironton ton ton, mirontaine,
M'ont coûté de la peine,
Et bien de l'embarras;
Mais je ne m'en plains pas.
Mon ami, tu verras
Une Parisienne,
Mironton, &c.

TAMORIN.

Une Parisienne!

HUSCA.

Qui doit faire fracas.

TAMORIN.

Qui doit faire fracas!

HUSCA.

C'est l'ame d'un repas.
Et, ce qu'on croit à peine,
Mironton, &c.
Ni vapeurs, ni migraine:
C'est comme on n'en voit pas.
Mais, mieux que tout cela,
Je veux que le Pacha,
S'il voit mon Africaine,
Mironton, &c.
S'il voit mon Africaine,
Reste comme Baba.

TAMORIN.

Reste comme Baba?

HUSCA.

Charmé de ses appas.

HUSCA.

J'ai des Beautés piquantes,
Agaçantes
Ou languissantes;

TAMORIN.

Quoi! des Beautés piquantes,
Agaçantes
Ou languissantes!

HUSCA.

Digitized by Google

HUSCA.

J'en ai de caressantes,
Et de tous les climats.

TAMORIN.

Des Beautés caressantes,
Et de tous les climats!

HUSCA.

Air de M. de Catinat.

Dans le cœur du Pacha, par l'ennui tourmenté,
Elles vont ranimer l'amour & la gaieté.

TAMORIN.

Près d'ici, cher Husca, conduis-les en secret;
Leur présence ne peut que faire un bon effet.

HUSCA.

Air : *Tout consiste dans la maniere.*

Sois mon appui près de ton Maître.

TAMORIN.

Il vient, Husca, retire-toi.

HUSCA.

Crois que je saurai reconnoître...
Tiens, prends déjà.

TAMORIN.

Compte sur moi.
Ami, quand on paye d'avance,
On peut beaucoup:
C'est ici de même qu'en France,
Argent fait tout.

(*Husca sort.*)

SCENE II.

LE PACHA, TAMORIN.

LE PACHA.

AIR.

ON me prépare une fête,
Tamorin; j'en suis las.
Trouve une défaite honnête;
Tire-moi d'embarras.

Digitized by Google

Almaïde est sur mes pas.

TAMORIN.

Ah, Seigneur, qu'elle a d'appas!

LE PACHA.

Oui, mais je veux m'en distraire
Par un nouvel objet.

TAMORIN.

Elle fait tout pour vous plaire.

LE PACHA.

C'est ce qui me déplaît.

TAMORIN.

Air : *Quand de bon matin.*

On vient dans ces lieux,
Si j'en crois mes yeux,
Vous amuser en cadence.
On vous fêtera
Comme à l'Opéra,
Où dans tous les cas on danse.
A-t-on vaincu ses ennemis,
On danse;
A leur pouvoir est-on soumis,
On danse.
Là, pour un héros,
C'est à tout propos
Un sujet de contredanse.

SCENE III.

Les Précédents, ALMAIDE, FEMMES du Serrail, *qui entrent en dansant.*

ALMAÏDE.

Air : *Il n'est qu'un pas du mal au bien.*

DU Pacha, qu'ici l'on révere,
Tâchons de charmer les loisirs;
Inventons pour lui des plaisirs:
Notre bonheur est de lui plaire.

Digitized by Google

Il fait triompher tour-à-tour
Avec Bellone, avec l'Amour.

CHŒUR DE FEMMES.

Il fait triompher tour-à-tour
Avec Bellone, avec l'Amour.

Air : *Quand l'Amour fait l'ouvrage.*

Chacun ici l'adore ;
Il regne sur nos cœurs :
Que celle qu'il honore
De ses tendres faveurs....

LE PACHA.

Encore ! encore !

CHŒUR.

Doit goûter de douceurs !

LE PACHA, *sur le ton du dernier vers.*

Bon Dieu, que de fadeurs !

Air : *Allez-vous-en, gens de la noce.*

Bien obligé, Mesdemoiselles,
De vos chansons, de vos ballets.
Oui, cette fête est des plus belles :
D'honneur, j'en suis enchanté. Mais
Allez-vous-en, Mesdemoiselles ;
Bien obligé de vos ballets.

(*Les Femmes sortent.*)

SCENE IV.

LE PACHA, TAMORIN, *ensuite* HUSCA.

LE PACHA.

Air *Dans ces désertes campagnes.*

JE renonce à la tendresse ;
Non, je ne veux plus aimer.

TAMORIN.

Mais, Seigneur, quelle tristesse !
Et pourquoi vous alarmer ?

Digitized by Google

Chassez la mélancolie,
Elle étouffe les desirs :
On dit que femme jolie
Sait réveiller les plaisirs.

Air : *Ah, il n'est point de fête.*

Oui, le changement peut-être
Calmera votre chagrin.
Essayez-en, mon cher Maître ;
C'est un baume souverain.
Ici comme dans l'Europe
Chacun en fait très-grand cas :
Quand l'ennui nous galoppe,
Il arrête ses pas.

Air : *Il a voulu, il n'a pas pu.*

Dans cet instant,
Certain Marchand
Que par-tout on renomme,
Amene ici, pour le Bazard,
Des objets charmants.

LE PACHA.

Quel hasard !
Seroit-ce Husca ?

TAMORIN.

Oui, c'est cela.
C'est un fort galant homme.

Air : *Êtes-vous de Gentilly ?*

Il est près de ce lieu-ci :
Voulez-vous qu'il entre ?

LE PACHA.

Oui.

TAMORIN.

C'est mon affaire & la sienne.

LE PACHA.

Ah, morbleu, la bonne aubaine !
J'en suis réjoui.

HUSCA.

Air : *Le cœur, belle Meûniere.*

Voulez-vous des Anglaises ?
Seigneur, on vous en offrira.

Digitized by Google

Ou bien des Hollandaiſes ?

TAMORIN.

C'eſt comme il vous plaira.

LE PACHA.

J'aime aſſez les Anglaiſes.

HUSCA.

Eh bien, on vous ſatisfera.

LE PACHA.

J'aime les Hollandaiſes.

HUSCA.

Seigneur, on en aura.

LE PACHA.

Mais, vive les Françaiſes.

HUSCA.

J'en ai tout comme à l'Opéra.
Oui, Seigneur, les Françaiſes
C'eſt le *nec plus ultrà*.

LE PACHA.

Air : *Réveillez-vous.*

Mais on les dit un peu volages
Pour former de nouveaux liens.

HUSCA.

Non pas ici, grace à nos cages,

TAMORIN.

Et ſur-tout, grace à leurs gardiens.

HUSCA.

Air : *Une à une, deux à deux.*

Seigneur, elles ne ſont pas loin ;
De les amener j'ai pris ſoin.

LE PACHA.

Fais paſſer à ma vue
Ces Belles en revue.

HUSCA.

Une à une,

Digitized by Google

Deux à deux,
Blonde & brune;
Vous verrez chacune;
Et je veux
Qu'au gré de vos vœux
Vous soyez heureux.

SCENE V.

Les Précédents, ZÉLIME, FEMMES esclaves, *de différentes Nations.*

(*Elles défilent devant le Pacha, tandis que l'Orchestre joue l'air*, Lon lan la, laissez-les passer. *Tamorin fait ranger celles que le Pacha choisit. Zelime paroît la derniere; elle est voilée.*)

LE PACHA.

Air : *Si jamais je fais un ami.*

EH! pourquoi ce voile à mes yeux
Dérobe-t-il cette étrangere?

HUSCA.

Afin de vous surprendre mieux,
Seigneur, je l'ai cru nécessaire.

LE PACHA.

La Beauté plaît sans art, sans frais,
Quand sa parure est l'innocence.

HUSCA.

Mais
Elle acquiert encor des attraits
Sous le voile de la décence.

(*Husca découvre Zélime.*)

LE PACHA.

Dieux! qu'elle est belle!
Qu'elle a d'appas!

ZÉLIME.

Air *de l'Amant jaloux.*

Victime infortunée....

Digitized by Google

LE PACHA.

Air : *Que ne suis-je la fougere !*

Quelle voix flexible & tendre !
Elle pénetre mes sens.
Que sa bouche doit bien rendre
De l'amour les doux accents !

(*A part, à Husca.*)

Combien, parle en conscience,
Pour cette belle Houris ?

HUSCA.

Une simple récompense :
De tels objets sont sans prix.

ZÉLIME.

Air *de l'Amant jaloux.*

Prenez pitié de ma douleur.

LE PACHA.

Air : *Ce fut par la faute du sort.*

Bannis cet importun souci ;
Apprends enfin à me connoître.
Mon enfant, tu seras ici
Bien moins esclave que ton Maître.

TAMORIN.

Que ses yeux vont être surpris,
Quand elle verra faire au Caire
Tout ce que que l'on fait à Paris !

LE PACHA.

Oh, oui, c'est le bon de l'affaire.

ZÉLIME, *à part.*

Air : *Nous nous marierons Dimanche.*

Pour un Turc, vraiment,
Il est très-galant,
Et je crains pour ma constance.

LE PACHA.

Ce tendre embarras
Ne me déplait pas ;
Mais, pour faire connoissance,
Je veux, ce soir,

Digitized by Google

Te voir
En tête-à-tête.

(*Aux Femmes du Serrail.*)

Et vous, allez,
Conduisez
Ma conquête
Dans l'appartement
Le plus élégant.

(*A part, en sortant.*)

Ceci vaut mieux qu'une fête.

(*Les Femmes du Serrail conduisent Zélime; Almaïde entre, & les voit sortir.*)

SCENE VI.

ALMAIDE, *seule.*

Air; *Ton amour te prépare.*

AINSI donc du perfide
J'ai vu le changement!
L'ingrat! il se décide!
Malheureuse Almaïde!
Trop foible, trop timide,
Quel triste sort t'attend!
Ah! ma raison s'égare;
La fureur s'en empare.
Vengeons-nous du barbare.
Oui, mais contre un parjure, hélas!
Dans ces maudits climats
La vengeance est si rare!

SCENE

Digitized by Google

SCENE VII.

ALMAIDE, OSMIN.

OSMIN.

Air : *Accompagné de plusieurs autres.*

ALMAÏDE, apprenez un fait,
Ou, pour mieux dire, un grand secret,
Et jugez par-là de mon zele :
Saint-Phar, tout enivré d'amour,
Prétend au Pacha, dans ce jour,
Enlever l'esclave nouvelle.

ALMAÏDE.

Air : *De Joconde.*

Il faut, pour servir ce Français,
Que ton cœur se décide.
Ne redoute rien du succès;
Compte sur Almaïde.

OSMIN.

Mais on connoît le dénouement
Qu'ici nous allons faire.

ALMAÏDE.

On le connoît!

OSMIN.

Assurément :
C'est un tour de Corsaire.

ALMAÏDE.

Air : *Avec les jeux dans le Village.*

N'importe, je veux voir Zélime
Unie à l'objet de ses vœux :
D'une flamme si légitime
Je veux serrer les tendres nœuds.

OSMIN.

Quelle complaisance est la vôtre!

ALMAÏDE.

Mon cher ami, c'est un grand bien

Digitized by Google

De faire le bonheur d'un autre,
Quand on travaille pour le sien. *Bis.*

(Elle lui donne un diamant.)

Air : *Son Médecin, qu'aussi-tôt on amene.*

Prends cet essai de ma reconnoissance;
Cours, cher Osmin, seconder mon projet.

OSMIN.

J'accepterai, mais par reconnoissance;
Car je vous sers sans aucun intérêt.

(Osmin sort d'un côté, & le Pacha entre de l'autre.)

SCENE VIII.

ALMAIDE, LE PACHA.

ALMAÏDE.

Air : *Qu'il tarde à ma tendresse!*

Pour une autre Maîtresse
Tu me fuis; c'en est fait.
Cruel, de ta tendresse
Une autre est donc l'objet.
Zélime a su te plaire
Et m'enlever ta foi!
Faut-il qu'une étrangere
L'emporte ainsi sur moi?

LE PACHA.

Air : *Un mouvement de curiosité.*

Zélime ici fera mon bien suprême
Un mois ou deux; pas plus, en vérité.

ALMAÏDE.

T'aimera-t-elle, ingrat, comme je t'aime?

LE PACHA.

Mon amour-propre en seroit très-flatté.
Pour m'en convaincre, excusez donc vous-même
Ce sentiment de curiosité.

Digitized by Google

SCENE IX.

Les Précédents, CHŒUR, *derriere le Théatre*; *ensuite* TAMORIN.

CHŒUR.

CIEL! on enleve Zélime!
Dieux! quelle audace! quel crime!

LE PACHA.

Quoi! l'on m'enleve Zélime!

ALMAÏDE.

Bon! l'on enleve Zélime!

TAMORIN.

Paix, on la rattrappera.

LE PACHA.

Courez tous après Zélime.

CHŒUR.

Courons tous après Zélime.

LE PACHA.

Dieux! quel audace! quel crime!

ALMAÏDE.

Bon; l'on enleve Zélime.

TAMORIN.

Rassurez-vous; la voilà.

SCENE X.

Les Précédents, ZÉLIME; SAINT-PHAR, *enchaîné*; Gardes & Femmes du Serrail.

LE PACHA, *à Saint-Phar.*

Air : *Souvenez-vous-en.*

C'EST donc toi qui, dans mon Serrail,
Viens pour m'enlever ma Maitresse?
Ça, fais toi-même le détail
De ton entreprise traîtresse.

SAINT-PHAR.

Je n'ai pas trop la tête à moi;
Mais tu devines le pourquoi.

Digitized by Google

LE PACHA.

Tu ne connois donc pas ma loi ?

SAINT-PHAR.

La belle finesse !

LE PACHA.

Elle est ma Maitresse.

SAINT-PHAR.

Donne-moi plutôt le trépas.

LE PACHA.

Eh bien, mon ami, tu l'auras.

SCENE XI.

Les Précédents, HUSCA ; *ensuite* SAINT-PHAR pere.

HUSCA, *au Pacha.*

Air : *Là-bas, là-bas, là-bas.*

SUSPENDEZ un moment
Votre ressentiment :
Certain prodige,
Mais très-surprenant,
Se voit au firmament.

CHŒUR, *regardant en l'air.*

Il arrive céans
Il se dirige.

(On voit arriver un Ballon, auquel est suspendu un Char semblable à celui dans lequel MM. Charles & Robert ont fait leur magnifique Expérience, aux Tuileries, le premier Décembre 1783. Deux hommes le conduisent.)

LE PACHA, *regardant aussi.*

Des hommes dedans !
Comment ont-ils jamais pu frayer cette route ?
Ce sont des Dieux, sans doute.

HUSCA.

Seigneur, ce sont deux Français.

Digitized by Google

SAINT-PHAR, pere.

Air : *Nous autres, bons Villageois.*

Mon fils !

SAINT-PHAR, fils.

C'est mon pere ! ô ciel !

SAINT-PHAR, pere.

En passant, grace à ma lunette,
J'ai vu ton état cruel.

HUSCA.

C'est avoir la visiere nette.

SAINT-PHAR, pere.

Touché de ton malheureux sort,
Je viens t'arracher à la mort.
Voilà le fait en quatre mots.

SAINT-PHAR, fils.

C'est arriver bien à propos.

CHŒUR.

C'est arriver bien à propos.

HUSCA.

Air : *J'ai perdu mon âne.*

De pareilles venues
Ne sont pas inconnues ;
Et nous voyons, de temps en temps,
Des peres & des dénouements
Qui tombent des nues. *Bis*

SAINT-PHAR, pere, & ZÉLIME.

Air : *De tous les Capucins du monde.*

Pacha, rends un fils à son pere ;
Laisse désarmer ta colere.

LE PACHA.

Brave Français, connois mon cœur :
J'avois ici juré sa perte ;
Mais je lui fais grace, en faveur
De ta sublime découverte.

Air : *On ne peut s'empêcher de prendre.*

Saint-Phar, dans les bras de Zélime
Vas trouver ta félicité.

Digitized by Google

A tous les Français que j'estime
Je rends aussi la liberté.

SAINT-PHAR, pere & fils, & ZÉLIME.

Pacha, notre reconnoissance
Grave tes bontés dans nos cœurs.

LE PACHA.

Les talents, les arts, la science,
Ont en tous lieux des protecteurs.

AUX FRANÇAIS.

Air : *J'ai vu la Meûniere.*

Parcourez les cieux désormais
En toute assurance,
Et vos admirables succès
En tous lieux feront à jamais
Honneur à la France,
Honneur aux Français.

CHŒUR.

Honneur à la France, &c.

SAINT-PHAR.

Célébrons tous, le cœur content,
Cet heureux voyage :
Ma foi, dans tout événement,
Pour arriver au dénouement,
Eh, vive l'usage
Du Ballon volant.

CHŒUR.

Eh! vive l'usage, &c.

UNE FRANÇAISE.

Un mari vieux, jaloux, grondant,
Et d'humeur sauvage,
Tient-il sa femme étroitement,
Bientôt la Belle à son Galant
Prescrira l'usage
Du Ballon volant.

CHŒUR.

Prescrira l'usage, &c.

Digitized by Google

TAMORIN.

Fillette, sous l'œil vigilant
De mere sauvage,
Va recevoir secrettement
Les tendres soins de son amant,
Moyennant l'usage
Du Ballon volant.

CHŒUR.

Moyennant l'usage, &c.

HUSCA.

Bientôt sur les autres Marchands
J'aurai l'avantage :
Pour me fournir d'objets charmants,
Je vole à Paris dans l'instant,
Moyennant l'usage
Du Ballon volant.

CHŒUR.

Moyennant l'usage, &c.

ALMAÏDE, *au Pacha.*

Si jamais ton cœur inconstant
Redevient volage,
Puisse quelque Français galant
Descendre au Serrail lestement,
Moyennant l'usage
Du Ballon volant.

CHŒUR.

Moyennant l'usage, &c.

ZÉLIME, *au Public.*

L'Auteur, si vous êtes contents,
Fera bon voyage ;
Mais, sans vos applaudissements,
Il s'esquivera tristement,
En faisant usage
Du Ballon volant.

CHŒUR.

Oui, sans vos applaudissements, &c.

FIN.

Digitized by Google